

26 août 1915.

(Lettre à Georges Max)

De nouvelles difficultés se sont produites par l'effet de ma cohabitation très malaisée avec des prisonniers qui me sont sympathiques, mais que je dois réglementairement ignorer. Aussi m'a-t-on annoncé que je serais transféré à Francfort-sur-le-Main — où j'espère entendre le bruit du canon, musique agréable et dont je suis depuis trop longtemps privé. En tout cas, c'est un rapprochement immense du sol de la Patrie. A cet égard, je ne puis que me réjouir de la décision qui m'a été notifiée.

Je ne saurais assez recommander que l'on s'abstienne de toute démarche ou sollicitation en ma faveur. Les autorités sont naturellement très occupées en ce moment par beaucoup de questions importantes. Il est inutile de les harceler pour des vétilles, telles que des conditions de régime qui me sont devenues tout a fait indifférentes.

Adolphe MAX